

Prix du Québec : Naïm Kattan, le passeur de cultures

Francine Bordeleau

Numéro 117, printemps 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/37016ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bordeleau, F. (2005). Prix du Québec : Naïm Kattan, le passeur de cultures. *Lettres québécoises*, (117), 5–5.

Naïm Kattan, le passeur de cultures

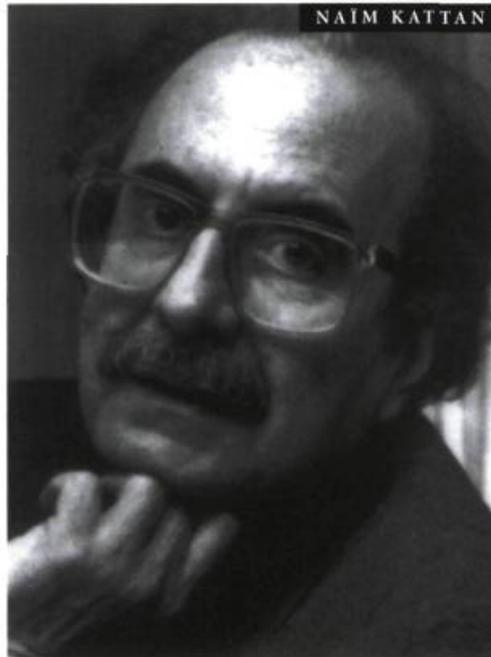
En novembre 2004, Naïm Kattan est devenu le 37^e lauréat du prix Athanase-David pour une œuvre dont l'universalité a partout été célébrée.

H O M M A G E

FRANCINE BORDELEAU

JUIF NÉ À BAGDAD EN 1928, NAÏM KATTAN s'installe à Paris en 1947 grâce à une bourse d'études du gouvernement français; pendant ce séjour européen, il voyage aux États-Unis, est marqué par la liberté qui y règne, et décide de vivre en Amérique du Nord. Il choisit Montréal en raison de son caractère francophone. Car l'écrivain élevé en arabe et en hébreu a toujours été résolument francophile. C'est du reste à Bagdad que ce critique précoce — il n'a pas vingt ans — commence à écrire sur les grands auteurs français de l'époque : Malraux, Gide, Claudel, Valéry.

Arrivé à Montréal en 1954, Naïm Kattan ne tarde pas à s'intégrer au milieu culturel québécois. Il commence à collaborer au *Devoir* au début des années soixante, où il critique les romans canadiens-anglais et états-uniens, tout en signant des articles sur la littérature québécoise dans une revue torontoise. En 1967, il entre au Conseil des Arts du Canada (CAC), où il met sur pied le Service des lettres et de l'édition. Le « trans-culturel » est presque inné chez lui et, pendant les vingt-cinq années qu'il passera au CAC, il aura à cœur d'établir des ponts entre les littératures en favorisant l'instauration de programmes dédiés à la traduction et à la diffusion des œuvres canadiennes, et au développement de relations avec d'autres pays ayant une envergure culturelle comparable à la nôtre.



NAÏM KATTAN

Naïm Kattan publie son premier livre en 1970; *Le réel et le théâtral*, un essai sur les différences entre l'Orient et l'Occident, lui vaut le prix France-Canada.

Cinq ans plus tard, il signe *Adieu Babylone*, un roman autobiographique qui s'inspire de son enfance à Bagdad. Depuis, il a alterné continuellement essais, nouvelles et romans, et son œuvre se compose aujourd'hui d'une trentaine de titres, dont les romans *Farida* (Hurtubise HMH, 1991) et *La célébration* (l'Hexagone, 1997) ainsi que les essais *Le repos et l'oubli* (Hurtubise HMH, 1997) et *L'écrivain migrant* (Hurtubise HMH, 2001). Naïm Kattan a ses thèmes de prédilection : le rapport à l'Autre, la cohabitation de plusieurs cultures, l'adaptation à des réalités nouvelles, et le religieux qui est d'abord, pour l'écrivain, un humanisme. C'est d'ailleurs sous le signe d'un profond humanisme que s'inscrit l'œuvre de cet écrivain qui s'est toujours refusé à la nostalgie et à l'idéalisation du pays natal.

Naïm Kattan continue de jouer un rôle actif dans le milieu littéraire, ne serait-ce qu'en assumant la direction de la revue *les écrits* depuis 2001 et en siégeant au Conseil des arts de la Ville de Montréal. La littérature québécoise lui doit beaucoup, et c'est justice que le jury du prix Athanase-David (formé de Stanley Péan, Pan

Bouyoucas, Isabelle Daunais, Hélène Dorion et Jean Pierre Girard) ait reconnu cette remarquable contribution.



Marc Veilleux Imprimeur inc.

1340, rue Gay-Lussac, section 4
Boucherville (Québec) J4B 7G4

Spécialiste du livre

Impression et reliure

Livres à reliure allemande et caisse,
manuels, agendas,
rapports annuels,
revues, brochures, dépliants,
affiches, etc

Contactez-nous au:

téléphone: (450) 449-5818
sans frais: (888) 449-5818
télécopieur: (450) 449-2140
sans frais: (888) 449-2140
courriel: adm@marcveilleux.com
site web: www.marcveilleux.com